P. Féguenne, propriétaire, éditeur
J. Le Cerf, rédacteur
BUREAUX: 10256, 103ème RUE (Bloc de l'Hôtel Richelieu) — Téléphone 5907

L'UNION

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.00 par an
Europe $2 50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine — EDMONTON, ALBERTA, LE 20 MARS 1919 — Deuxième année No. 19

CALENDRIER

Mars 23 Dim **3ème de Carême** — St-Pierre Damien
Mars 24 Lun. St-Gabriel, arch. — Ste-Berthe — Bx. Diégo de Cadix.
Mars 25 Mar. **Annonciation de la T. Ste Vierge Marie** — 2me mardi de St-Antoine.
Mars 26 Mer. Ste-Eugénie — Bx. Rizzier de Murcie.
Mars 27 Jeu. St-Jean Damascène — Bx. Péllerin de Falerone.
Mars 28 Ven. St-Jean de Capistran — Bx Marc de Monttégallo.
Mars 29 Sam. St-Guillaume. —Bse. Paule de Gambara Consca.
Mars 30 Dim. 4ème de Carême — Bse. Marc de Bolongne.

Lune: Dernier quartier lundi 24 à 3.34 P. M.

FÊTES ET ASSEMBLÉES

Mars 23 Dim. à 8½ h. à l'Immaculée Conception, soirée Familiale
Mars 23 Dim. à 8 heures à Morinville Représentation du Cercle Jeanne d'Arc. Le Voyage des Berluron.

TROISIÈME DIMANCHE DU CARÊME.
ÉVANGILE — SAINT LUC (Chap. VIII)

En ce temps là, Jésus chassait un démon et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et les foules furent dans l'admiration, mais quelques-uns d'entre eux dirent: C'est par Béelzébub, prince des démons qu'il chasse les démons. Et d'autres pour le tenter, lui demandaient un signe dans le ciel. Mais lui, ayant vu leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même, sera désolé, et les maisons tomberont l'une sur l'autre. Que si Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume tiendra-t-il debout? Car vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons. Si c'est par Béelzébub que moi je chasse les démons, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est donc que le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Lorsque le fort armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sureté. Mais si un plus fort survient et triompre de lui, il emportera toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles. Qui n'est pas avec moi, est contre moi, et qui ne recueille pas avec moi, disperse. Lorsque l'esprit impur est sorti de l'homme, il va par des lieux arides, cherchant le repos; et, ne le trouvant point, il dit: Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti, Et revenant il la trouve purifiée de ses souillures et ornée. Alors il s'en va, et prend avec lui sept autres esprits pires que lui, et, entrés là, ils y demeurent, et le denier état de cet homme devient pire que le premier.

Comme il disait cela, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit: Heureux le sein qui vous a porté, heureuses les mamelles que vous avez sucées! Mais Jésus répondit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et la gardent.

EXPLICATION.

Le démon ferme la bouche du pécheur pour le bien; par contre, il l'ouvre pour le mal. Et, si notre divin Maître qui a guéri le sourd-muet de l'Évangile, revenait ici-bas, je le conjurerais de faire un miracle d'une autre espèce: celui d'ôter leur langue à une foule de gens. Quel abus horrible n'en fait-on pas! Laissons de côté les injures, les provocations, les mensonges vulgaires. Est-ce que la langue n'a pas implanté le règne de la fausseté, de l'erreur partout où elle peut trouver un fragment de tribune? Voyez les systèmes philosophiques, et les romans, et les cours athées, et les loges de francs-maçons. Qui énumèrera les formes revêtues pour tuer le pureté dans le coeur, la vérité dans les intelligences!

En face de tant d'outrages et de blasphèmes, on se demande pourquoi le Tout-Puissant ne précipite pas au néant le monde broyé dans sa juste colère.

Dieu aime mieux attendre. Pour nous chrétiens répétons avec le Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera vos louanges psalmistes.

FALSIFICATION DE L'HEURE

Nous apprenons avec plaisir que le gouvernement Canadien a renoncé pour cette année à changer et falsifier les heures, vu le nombre de critiques que cette innovation soulève.

PRÉSIDENT WILSON

Le steamer Georges Washington, avec le Président Wilson à son bord est arrivé à Brest le 13 Mars au soir. Le Président a pris immédiatement le train pour Paris.

FORTUNES ALLEMANDES

Les trois plus grandes fortunes allemandes étaient avant la guerre:

L'ex-Kaiser avec environ $100,000,000., dont $4,500,000. en maisons situées à Berlin et $27,000,000. en châteaux et terres en Prusse.

Le grand-duc de Mecklembourg-Strelitz avec $89,000,000, et Madame Krupp Von Bohlen avec $80,000,000.

RÉCEPTION DU 49ÈME

On organise pour la réception de ces héros, un choeur composé des enfants des écoles. Ces petits chanteurs au nombre de peut-être 600 chanteront des chants nationaux.

ROUMANIE.

La Reine et sa fille, la princesse Elisabeth ont quitté Bucharest dans la crainte d'une révolution et se sont embarquées pour l'Angleterre d'après une dépêche de Genève du 23 février.

LA FOIRE DE LYON

Le Canada est largement représenté à la foire de Lyon dont l'inauguration vient d'avoir lieu par 53 firmes et ses exhibits constituent un point saillant de la foire, l'étalages des produits industriels et commerciaux du Canada étant très étndu et intéressant.

Un comité s'est formé pour former une organisation permanente qui s'occuperait d'encourager et de favoriser le commerce Canadien avec la France.

AU CERCLE JEANNE

LE VOYAGE DES BERLURON

Nous avons assisté hier soir mercredi à la première représentation de cette pièce aussi belle qu'amusante.

Toutes nos félicitations aux acteurs qui ont tous joué dans la perfection particulièrement M. U. Blais dans son rôle de Berluron. Ce rôle très long et très fatiguant a été rendu de main de maître et personne n'eut pu reconnaître sous les traits d'un vieillard à moitié chauve un jeune homme plein de vie, de santé et . . . de talent.

Nous regrettons ne pouvoir passer en revue les nombreux acteurs ce serait un peu long; mais nous devons dire que tout les rôles ont été très bien joués.

En dehors de la partie théatrale nous avons été régalés de quelques morceaux de musique de tout premier choix, et avons été ravis d'entendre la voix harmonieuse et charmante de Mlle. Jessie Cameron. Admirons aussi le jeu exercé et brillant sur le piano de Mlles. Albertine et Alice Lessard qui promettent beaucoup pour l'avenir.

Quand à Mlle. Humbert, nous nous déclarons indignes d'apprécier son art reconnu et qui plane au-dessus de nos faibles moyens.

ASSEMBLÉE DU CERCLE JEANNE D'ARC

Le 12 mars dernier, à 8 heures du soir a eu lieu à la salle paroissiale de St. Joachim, l'assemblée générale du Cercle Jeanne d'Arc.

Après lecture par le secrétaire, des minutes de la dernière assemblée, ainsi que des articles de la constitution du cercle, lesquelles ont été adoptées à l'unanimité, M. A. Lefort, président, après avoir fait remarquer les nombreux ennuis qu'on a eu à surmonter durant l'année 1918, a donné le résumé suivant des travaux accomplis par le cercle:

La section dramatique a donné **6 représentations publiques** qui ont remporté un grand succès et ont été très appréciées.

La section littéraire a fourni au public l'occasion d'entendre **deux magnifiques conférences,** l'une par le Rév. Père Blanchin et l'autre par le Dr. Landry. Elle a aussi organisé un concours littéraire, qui a certainement contribué à stimuler l'étude du français.

En outre le cercle, a prêté son concours, en différentes occasions à des représentations organisées au bénéfice particulier de nos paroisses.

L'élection des officiers pour 1919 a donné le résultat suivant: 1919 a donné le résultat suivant:

Président: A. Lefort. — Vice-Président: P. Jenvrin. — Secrétaire: A. Blais. — Trésorier: M. N.O. Paquet.— Directeur littéraire: C. Turgeon.— Directeurs de la partie musicale: MM. Cardinal et R.Royal.— Directeur dramatique: A. Hervieux.— Jeux et amusements: A. Maure.— Régisseur: U. J. Blais.— Chapelains et censeurs: Révérends Pères Hétu et Lepage.

A SAINT JOACHIM

SOIRÉE FAMILIALE

Encore une belle soirée à enrégistrer dans les annales des fêtes canadiennes-françaises.

Les parties de cartes ont été récompensées par une distribution de prix dont le premier pour dames a été enlevé par Mme. Desautelles de Morinville.

Il est a remarquer que tous les prix ont été gagnés par des personnes étrangères à la ville.

La partie musicale a débuté par Mme. Fortin qui accompagnée de Mlle. Phaneuf a bien chanté: Ensuite, Mlles. Sénécal, de Montréal, hôtesses de M. Auger inspecteur des postes ont bien exécuté un beau quatre mains. Elles ont été rappelées, et l'ainée a de nouveau joué un morceau de piano.

Pour finir M. Hétu, également de Montréal accompagné par Mme. Itzweire a excellé dans son chant "Le Noël du laboureur"

Pour finir: café et gâteaux.

Monseigneur l'Archevèque quittera Edmonton, dimanche prochain à 10 heures dans la soirée à la gare du Pacific. On espère qu'un bon nombre de catholiques seront à la gare pour lui souhaiter bon voyage et plein succès dans ses démarches à Rome.

Le soldat Jos. Brochu du 8ème Bat. vient de revenir à Edmonton de France, où il a servi pendant plus de trois ans. Avant son départ il travaillait dans le magasin de bijouterie et horlogerie situé 10035 Avenue Jasper et s'est maintenant associé avec M. Kline Irving, pour la gérance de ce commerce.

ACCUSATION DÉMENTIE

Au début de la séance du parlement de vendredi dernier, A. L. Boudreau, représentant pour St-Albert, répondant à une accusation faite contre lui par l'ex-inspecteur des licences F. G. Forster, d'enlever illégalement des liqueurs des magasins du gouvernement a nié le fait et a dit qu'il allait prendre des mesures légales pour faire vérifier la base de l'accusation. Il se dit prêt à résigner son siège à la chambre et à accepter la censure de ses constituants si de telles allégations pouvaient être prouvées.

49ème. BATAILLON

Le 49ème. Bataillon est arrivé à Halifax par le S.S. Carmania lundi dernier vers 8 heures du matin.

Malgré l'heure matinale, la foule se pressait sur les quais et les musiques de la ville jouèrent pendant tout le débarquement. Il ont été chaudement acclamés.

Ils sont attendus à Edmonton lundi prochain dans la matinée, en deux trains spéciaux.

La parade qui sera donnée en leur honneur partira de la gare du C. N. R., on suppose qu'ils arriveront par cette gare, pour passer dans la seconde rue jusqu'à la 103ème. avenue où elle passera jusqu'à la 104ème rue qu'elle suivra jusqu'à la Jasper. Retournant vers l'est, elle retournera vers la 1ère rue, passera sous l'arc memorial, et passera par le collège et l'hotel MacDonald et puis retournera à la caserne en passant par la Jasper et la 101ème rue

A L'IMMACULÉE CONCEPTION

Dimanche, 23 Mars, à l'Immaculée Conception, soirée familiale donnée par les dames de Sainte Anne et les demoiselles de la paroisse. Joli programme musical préparé par, Mlle. Blanche Pépin.

On annonce de beaux prix et un beau programme musical.

LA PATRIE

La patrie, pour nous Canadiens-français, comporte la communauté de la langue, des croyances et des traditions nationales.

L'un de nos poètes a dit:
"Jadis, la France sur nos bords.
"Jeta sa semence immortelle,
"Et nous secondant ses efforts,
"Avons fait la France nouvelle."

Pour nous, Canadiens-français, la patrie c'est la France nouvelle. Qu'elle soit sur les bords du majestueux Saint-Laurent, sur les bords de l'Outaouais, sur les bords de la Rivière-Rouge ou dans les grandes prairies de l'Ouest, c'est toujours la France nouvelle, puisque partout c'est la communauté de foi, de langue, de souvenirs et de traditions. C'est l'amour de cette patrie et de tout ce qui peut la perpétuer, que je vous engage à cultiver soigneusement dans vos coeurs, dans vos foyers, dans vos paroisses, dans cette province et dans toutes les parties du Canada où vous irez habiter.

C'est dire que nous n'accepterons jamais l'idée de parquer la patrie Canadienne dans une des provinces de ce vaste pays, lui refusant toute expansion en dehors de ce territoire, déjà débordé par les nôtres.

MGR. BÉLIVEAU

IMMIGRATION

L'entrée du Canada est refusée à tous étrangers de nationalités allemande, autrichienne, hongroise bulgare ou turque si ce n'est avec autorisation spécial du ministre de l'immigration et de colonisation.

LA MARSEILLAISE A BERLIN

Les visiteurs du jardin zoologique ont été bien surpris le dimanche le 9 mars d'entendre jouer "La Marseillaise" par l'orchestre militaire.

Le public a applaudi mais certains journeaux protestent et se demandent comment on peut faire une telle manifestation.

CONDUCTEURS. DE TRAMWAYS

Il a été résolu de rendre aux conducteurs de tramways qui ont pris part à la grève leur ancienne priorité et de ce chef cinq hommes qui ont pris du service pendant cette grève vont être mis sur la liste de réserve.

JUGEMENT DU KAISER

Les États-Unis s'opposant à un jugement par tribunal international, on propose de faire juger le Kaiser et les autres coupables de sa suite par un tribunal militaire composé d'officiers de différentes nationalités.

PROHIBITION A QUÉBEC

D'après le dernier projet de loi il va y avoir un référendum dans la province de Québec pour permettre aux électeurs de choisir entre le vin et la bière d'une part et la prohibition de l'autre.

NOUVELLES RÉGIONALES

LEGAL

L'école de St-Émile s'est réouverte sous l'habile direction de Mlle Denise Pomerleau.

M. F. Brisson a vendu sa demi-section à son voisin M. Patterson. Il va venir habiter près du village sur le quart qu'il a récemment acheté.

Les cultivateurs de notre district ont profité de l'incendie de l'élévateur de Morinville. Plus de quatre chars chargés de grains ont été vendus.

Le moulin de M. Mault est en pleine opération; les fermiers en profitent pour amener leur moulée. Plus de 500.000 pieds de bois entourent le moulin, attendant le moment favorable pour être changés en bois de construction.

MONRINVILLE.

A la sollicitation des habitants, le "Cercle Jeanne d'Arc" ira donner une exécution à Morinville de leur belle pièce: "LeVoyage des Berluron" le dimanche 23 Mars prochain.

PICARDVILLE

M. Nap. Breault a loué la ferme de M. Fred Deschamps pour deux ans. Ce fermier qui est ingénieur a sa place retienne chaque année chez un des plus grands fermier de Cluny, Alta, mais son "home" est et sera toujours Picardville.

Nous sommes en mesure d'annoncer cette semaine les noms des nouveaux acheteurs ou locataires. M. F. X. Boucher, nouvellement arrivé de Ste-Hélène de Bagot, Qué., vient d'entrer en possession de la magnifique propriété, ½ section où est l'église même, avec machine à battre, tracteur, machines agricoles, chevaux, etc., pour la somme totale de $13,000 à de bonnes conditions de paiements. Cette ferme retourne entre les mains des catholiques après deux années de possession par un anglais protestant, T. A. Powell.

Les familles de ces derniers nous viendrons avec l'excursion du 2 avril. Ils sont 27 en tout.

Visiteurs—M. Gustave St-Arnaud, de Vimy, et neveu de M. le Curé était en visite au presbytère dimanche dernier.

Nous apprenons avec plaisir le rétablissement à la santé de Mme Nap. Breault affligée de rhumatisme enflamatoire depuis un mois,

De même la convalescence de Mme Alex. St-Louis. On a craint un moment que ce fut la grippe qui nous a épargnés l'automne dernier qui venait remplir sa triste besogne au milieu de nous....

A vendre.......½ section de terre avec bonnes bâtisses, 65 acres prêts à ensemencer, source auprès de la maison, 1 mille de l'école, 2½ de l'église, 5 milles de Vimy, Westlock et Picardville à $1200.00 comptant seulement... La balance à termes au gré de l'acheteur avec intérêt à 6%. Cette offre n'est valable que jusqu'au temps des semences! S'adresser au presbytère.

MORT SUBITE

Marcil Louis, 61 ans, fermier dans le district de Végreville a été frappé d'apoplexie dans la chambre qu'il occupait, en voyage à Edmonton à la maison de pension Royal Albert

On a retrouvé dans ses vêtements $2121.00 en billets et argent

L'INFÉRIORITÉ DE LA RACE SUPÉRIEURE

Nous soulignons des deux mains le beau fait suivant survenu à Sherbrooke, au couvent de la Congrégation, lors de la visite de la délégation ontarienne.

La Supérieure fit signe, et une jeune fille s'avança. Elle devait bien avoir seize ans et se présentait avec une réserve et une dignité qui n'excluaient point une certaine dose de mutine assurance: une petite soeur confiante et tendre qui vient dire un compliment à ses frères revenus de voyage. On voyait ces sentiments dans sa bouche, qui parlait français. Le compliment était joli et fut gentiment dit. Les mains françaises applaudirent. Mais là où les autres visiteurs furent empoignés, ce fut lorsque la jeune fille, avec un sourire, dit:

"And now, gentlemen, I think I shall adress you a few words in English". Et là où les applaudissements devinrent frénétiques, ce fut lorsque la jeune bilingue prononça tour à tour quelques phrases avec le "Scotch brogue," l'accent écossais, après quoi elle dit aussi quelques mots en goëlique à l'adresse des Irlandais. L'assemblée devenait houleuse d'émotion. Et trois cents visages candides et jolis nous regardaient, des visages de petites Canadiennes qui pouvaient toutes parler dans les deux langues de la grande nation canadienne dont nous cherchions ensemble, en ce voyage mémorable, à asseoir définitivement les futures destinées. L'exemple était devant nous, la solution vivait et s'imposait à nous. "Si vous voulez vraiment unifier la race canadienne et la faire grande et forte, semblaient dire les bonnes Soeurs, faites comme nous faisons."

Et comme pour donner encore plus de force à cette pensée, l'orchestre charmant reprit en sourdine, et soutenues par ses notes éoliennes, les jeunes élèves et les visiteurs chantèrent le "O Canada", en Anglais avec une vigueur où il y avait aussi de la ferveur et de la confiance en l'avenir. Puis l'on se tut et les élèves furent seuls, avec les voix françaises de la délégation à reprendre le chant grandiose en Français. Émerveillés et confus, les Ontariens se taisaient. Il en est qui n'auraient pas pu parler, au reste, à ce moment d'émotion profonde et générale.

LIGUE DES NATIONS

La ligue des nations a adopté une résolution proposant la formation d'un parlement international ayant autorité sur tous les peuples.

Chaque pays enverra des délégnés à raison de un par million d'habitants.

TOURISTES POUR L'EUROPE

On ne compte pas pouvoir admettre les touristes dans les parties dévastées par la guerre, en France et en Belgique avant l'été 1920.

Outre la difficulté d'obtenir des permis des gouvernements français et belge, il y a manque de moyens de transport et d'hotels convenables et insuffisance de nourriture pour nourrir des étrangers. Le peuple ne désire pas non plus recevoir de riche visiteurs venant voir leur contrée dévastée montrant de tous côtés des villes et des villages en ruines.

Quand les voies de chemins de fer seront refaites on pourra probablement visiter les villes telles que Lille, Rheims, Arras, Ypres, Sedan, Strasbourg, Verdun, St. Michel, et autres.

REMARQUE

Nous recevons la lettre suivante d'un de nos abonnés:

Permettez-moi Messieurs, de vous faire une petite remarque à propos de votre journal, au risque de tomber sous les anathèmes de M. l'Abbé Normandeau. Il me semble que ce dernier a été un peu trop loin dans son article du 28 Février dernier "Les Critiqueux." Sa sortie contre les critiqueurs de votre journal a été, je trouve un peu trop violente, sarcastique, mordante et je dirai même insultante. Il aurait pu être je crois, plus modéré dans ses expressions tout en étant énergique dans ses remontrances. Cet article ne m'a pas plu du tout, au contraire... et à bien d'autres. Je suis persuadé que de pareils articles peuvent faire beaucoup plus de tort que de bien à votre journal que j'estime beaucoup par ailleurs. De tout mon coeur je souhaite qu'il devienne de plus en plus grand et intéressant, et grand défenseur de notre belle langue française, ainsi que de notre religion et de nos droits.

UN ABONNÉ

De même que nous avons publié l'article du Rév. Père Normandeau, nous nous faisons un devoir de publier cette lettre. De la discussion jaillit la lumière et nous laissons à chacun la liberté d'exprimer ses idées dans les colonnes de notre journal.

PARC DE L'EST

Il a été décidé par le conseil municipal de louer à la commission de l'exposition tout le terrain du parc de l'est qui lui servira de jardin d'entrée. Celui-ci sera amélioré de telle sorte qu'il deviendra une place d'attraction comportant divers jeu, un jardin zoologique, un bain de natation, etc. Il y aura aussi un garage pour automobiles pendant l'exposition et la cloture qui sépare le jardin de l'exposition sera remplacée.

LE CRIME DE SARAJEREO

Le directeur spirituel de la duchesse de Hohenberg qui fut assassinée avec son mari l'archidue François Ferdinand accuse le comte Tisza, premier ministre de Hongrie à cette époque, d'avoir comploté ce crime.

L'archeduc avait à différentes reprises refusé de faire ce voyage et c'est en faisant appel à son courage qu'on parvint à le décider.

Les précautions les plus élementaires ont été volontairement négligées et le voyage n'était q'un piège préparé par la cour de Vienne et l'aristocratie hongroise pour se défaire de l'archiduc qui était mal vu à la cour, et en même temps asservir un peuple qu'ils comptaient soumettre avant que les autres puissances ne puissent intervenir.

LE GRAND TRONC PACIFIQUE

A la suite d'un avis officiel du Grand Tronc Pacifique au gouvernement l'informant que la Compognie se trouvant dans l'impossibilité de continuer ses opérations après le 10 mars, à cause du manque de fonds, l'hon. J. D. Reid, ministre des chemins de fer a été nommé; liquidateur.

M. J. L. Vallianteourt, fils du Directeur général de la Banque d'Hochelaga, nommé auditeur des livres du G. T. P. de Halifax à Vancouver est venu nous voir dans nos bureaux vendredi dernier. Il est reparti pour Prince Rupert d'où il doit se rendre sur les côtes du Pacifique.

LA LIBERTÉ DES LANGUES

Un député breton, M. de l'Estourbillon demande qu'on reconnaisse à chaque peuple le droit de demeurer lui-même et d'enseigner sa langue.

Il faut, dit-il que le traité de paix mondiale affirme et proclame nettement, en l'établissant comme une règle intangible, le **droit imprescriptible des peuples de parler et d'enseigner librement leur langue**, et de voir respecter dans l'avenir toutes leurs traditions et croyances.

MANDATS POSTES AVEC LA BELGIQUE

Les maîtres de postes ont été prévenus par l'échange de mandats postes avec la Belgique pourrait se faire à l'avenir comme avant la guerre. Pour le moment le cours est de F. 5.45 par piastre

LIBERTÉ DE COMMERCE

La conférence internationale de Berne a formulé deux résolutions à adresser à la conférence de la paix, à Paris l'une favorise la participation de toutes les nations qui se gouvernent elles-mêmes, l'autre est en faveur d la liberté de commerce.

LES SOUS MARINS ALLEMANDS

Les sous-marins allemands vont être vendus, et l'argent réalisé sera distribué aux nations alliées suivant une règlementation fixée par le conseil suprême. z

INCENDIE

Le collège St. Thomas de Chatham, (N. B. a été détruit dans un incendie qui a éclaté le 10 mars au matin.

Le collège comprend une centaine de pensionnaires et 200 externes.

LES SPARTACANS A BERLIN

Après des combats sanglants le gouvernement régulier a complètement battu les forces spartacannes et la ville est maintenant complètement entre les mains des troupes loyales.

AÉROPLANES PASSANT L'ATLANTIQUE

Un essai patronné par le gouvernement pour traverser l'Atlantique en Ballon, va avoir lieu sus la direction de l'aviateur Bert J. Perry.

Le voyage dueRutqiifpntmiuelp

Le voyage aura lieu le mois prochain de Terre Neuve à Queenstown. Divers essais ont paru prouver la possibilité de réaliser le projet.

SENTENCE DE MORT

L'anarchiste Emile Cottin, qui a attenté à la vie de Clémenceau, le premier ministre de France, a été condamné à la peine de mort.

ATTAQUE DU CONSULAT JAPONAIS

Des marins américains ont attaqué les concessions japonaises à Tien-Tsin envahissant le consulat japonais et maltraitent le consul.

Le désordre est attribué à de mauvais traitements infligés aux soldats américains dans le quartier japonais de la ville.

LES GRÈVES

Depuis le 1 janvier jusqu'au 31 octobre 1918, on compte 157 grève à Buénos-Ayres; vingt cinq ont été générales et douzes furent empirées par violence.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire". . .



SOLDATS SUR LES FERMES

Les fermiers peuvent en employer un grand nombre.

Les autorités militaires, conformément à l'esprit de l'oeuvre que poursuit le Comité de Rapatriement, se préparent à licencier ce des milliers de soldats qui étaient fermiers au moment où il se sont enrôlés dans les forces expéditionnaires canadiennes. Ceci contribuera dans une certaine mesure à satisfaire la demande pour de l'aide sur les fermes. L'appel toujours croissant des fermiers depuis le commencement de la guerre pour l'aide, se fait encore entendre aujoud'hui. Un grand nombre de jeunes fermiers de ce pays ont été tués à la guerre; d'autres ont été blessés au point de ne pouvoir reprendre leurs anciens travaux. Et cependant, le gouvernement demande avec instance d'augmenter dans de grandes proportions la production agricole cette année. Le besoin de la surproduction agricole se fera sentir plus fortement même cette année que par le passé, et il est important de répondre au besoin.

Parmi les soldats qui reviennent d'outre-mer, des milliers qui ne possèdent pas d'expérience dans les travaux de la ferme, pour raient cependant rendre des services appréciables aux fermiers. Ceux qui seraient disposés à agir en ce sens, pourraient faire connaître leur intention aux bureaux locaux qui coopèrent à l'oeuvre du Comité de Rapatriement. Pour plusieurs le travail en plein air conviendrait mieux que le travail dans un local renfermé. Les fermiers auront besoin d'aide dès le commencement des semences. et l'on aura besoin de mains d'oeuvre jusqu'après l'époque des moissons.

COMITÉ DE RAPATRIEMENT

VONDA (Saskachewan.)

M. F. X. Chaput de Vonda était à Edmonton ces jours derniers, logeant à l'Hotel Richelieu.

Il venait acheter un char de chevaux pour sa belle ferme de 1440 acres. M. Chaput vient de Montréal.

MORINVILLE

M. Joseph Houle de Morinville qui, possède déjà une demi section de terre vient d'acheter du C. P. R., le quart sud Est de 35. 56. 26. à raison de $22.50 de l'acre. M. Houle ne pense pas avoir payé trop cher en raison du prix des terres qui augmente journellement.

DÉFENSES AUX ALLEMANDS

Dans les conditions militaires à imposer aux Allemands dans le traité de paix, se trouve la défense formelle de construire des machines de guerre (Tanks) ou du gaz empoisonné. Tout le matériel de guerre actuellement existant doit être remis aux alliés et une commission spéciale sera nommée par ceux-ci pour surveiller l'exécution de ces conditions.

Le personnel de la flotte sera réduit à 15000 .

VINS DU RHIN

Par suite de l'occupation par les alliés de la côte gauche du Rhin, les vins de ce cru ne sont plus exportés en Allemagne, mais en France qui en consomme environ 18000 gallons par jour au prix de 30 cents par quart.

"LA BASSE-COUR"

Vient de paraître la quatrième livraison de la "Basse-Cour." revue consacrée à l'élevage des volailles et autres animaux de basse-cour: oies, canards, dindes, pigeons, lapins, etc. Elle renferme des études intéressantes et variées

Elle annonce un concours avec prime sur le poulailler le plus avantageux pour la province de Québec.

L'abonnement à "La Basse-Cour" est de $1.00 par année, 0.10 sous le numéro. 317 rue St. Joseph Québec.

PICARDVILLE

Nouveaux colons M. M. F. X. Boucher et F. Dufrène, neveu, de Ste. Hélène de Bagot, Qué. sont en demeure d'acheter 3 terres dans les environs immédiats de léglise. Le prochain numéro fera connaître leur choix.

M. N. St. Pierre vient de louer la demie-section ou il demeurait avec partie de du roulant à M. H. Gervais, de Ray Alta. Ce dernier doit prendre possession dans deux semaines, c'est une augmentation de 12 unités dans la paroisse par l'arrivée de cette famille .

Bienvenue à ceux-ci et à ceux-là!

Requète accordée. Depuis un an environ, des pourparlers ont eu lieu entre les électeurs du comté de Pembina, audessous de la ligne du township 58. 27 et M. Boudreau, député du comté de St. Albert, aux fins de faire rendre justice dans la distrubution des deniers publics et améliorations locales dans cette partie du pays.

La semaine dernière, M. le curé Normandeau recevait l'assurance de la part de M. Boudreau que ce dernier consentait à se charger pro tem. des travaux publics, routes, téléphone,etc. Inutile de dire avec quel enthousiasme cette heureuse nouvelle a été acueillie par la population de Picardville.

C'est une ère de prospérité qui se lève pour tous les gens de Picardville et des alentours, car le dévouement sans bornes et le sens pratique de M. le député de St. Albert envers son comté nous est une garantie certaine que nos intérêts locaux ne pouvaient tomber entre meilleures mains. Nos remerciements anticipés à M. Boudreau.

Une grande assemblée publique sous les auspices de M. Boudreau aura lieu à Picardville après le session du Parlement. L'Hon. Ministre des Travaux Publics et plusieurs autres personnages en vue y seront présents et adresseront la parole. Les lieu et date de telle assemblée seront annoncés dans L'Union. z

NAISSANCES

M. Mme. Rosario Provost, une fille baptisée Marie Anne Germaine parrain et parraine M. et Mme. Wilfrid Martin de Sherrington, Québec oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme. N. Clarke (née I. Cantin) font part à leurs amis de la naissance d'une fille.

COURS DU MARCHÉ

ANIMAUX DE BOUCHERIE

	Cours précédents	derniers
Boeufs de choix	11.50 à 13.00	10.00 à 13.00
Boeufs qualité ordinaire	9.00 à 10.00	9.00 à 10.00
Génisses	7.00 à 9.00	8.00 à 9.50
Vaches	7.25 à 9.00	8.00 à 9.00
Taureaux	5.00 à 6.50	5.00 à 7.00
Veaux	8.10 à 10.00	8.00 à 10.00
Moutons gras	10.50 à 12.50	10.50 à 11.50
Agneaux	10.50 à 12.50	10.50àà 12.50
Porcs	16.00 à 16.75	17.00 à 17.75
Vaches de reproduction	65.00 à 110.00	65.00 à 110.00

PRIX DES CÉRÉALES AUX ÉLÉVATEURS LOCAUX

Blé No. 1 Northern	2.00	2.00
Blé No. 2 Northern	1.97	1.97
Blé No. 3 Northern	1.92	1.92
Blé No. 4 Northern	1.85	1.85
Blé No. 5 Northern	1.72	1.72
Blé No. 6 Northern	1.63	1.63
Avoine	0.53	0.53
Orge	0.75	0.75

MARCHÉ DE LA RUE RICE

Oufs la douzaine	0.45 à 0.50	0.60 à 0.70
Beurre la livre	0.30 à 0.75	0.45 à 0.50
Poulets la livre		0.30
Oies la livre	0.30	0.30
Dindes la livres		0.42
Boeuf aloyau la livre	0.26 à 0.34	0.28 à 0.30
Veau la livre	0.34	0.25
Mouton gigot la livre	0.28	0.34
Porc, épaule la livre		0.25 à 0.28
Pommes de terre, le minot		1.25
Choux la livre		0.03
Navets, la livre		0.02
Carrottes, 8 livres		0.25
Betteraves 8 livres		0.25
Celeri la botte		0.10
Panais la livre		0.05
Onions, 6 livres		0.25

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Foin de marais, la tonne		10.00 à 14.00
Foin de coteau, la tonne		24.00
Timothy, la tonne	30.00	25.00 à 28.00
Paille non ballée		6.00
Green feed la tonne	14.00 à 16.00	14.00 à 16.00

"BILLET DE MINUIT"

le 11 Mars 1919

LES ENDORMIS — No. 2

Avant-propos.—Dans une autre lettre d'encouragement, je cueille au hasard.... Le courage de vos convictions, la force de votre plume, etc.......

Mon cher ami de la Sask.

Merci du compliment qui est aussi vrai de tous nos compatriotes d'ici., pris séparément...... Vous en allez voir un échantillon dans la personne de notre ami de la semaine dernière qui nous a promis une opinion adéquate sur la question de **l'endormitoire national.**

Avis à tous ceux qui veulent suivre notre héros du jour de se chausser en conséquence.....

Je disais donc que dans le cours de la semaine écoulée, j'avais eu l'inappréciable bonheur de rencontrer mon ami de l'autre jour, voisin de mon autre ami, l'Endormi".... Vous dire quelle ne fut pas ma surprise en le voyant, serait manquer aux règles les plus élémentaires de la curiosité bien placée.... Il était telllement méconnaissable que, de prime abord ....je ne l'ai point reconnu ? ? Son physique était tout autre, de blème, pale, livide que je l'avais laissé, il était devenu rouge-pourpre-écarlate?

Eh bien, lui demandais-je, votre promesse de l'autre jour va-t-elle devenir une réalité? pardon j'allais dire "matérialiser"?

Oui, qu'il me répondit et de suite... Et ce disant, il tire de son veston une feuille de couleur équivoque qu'il me présente en disant: "Lisez-moi çà..."

Mais, mon ami, je vois que vous avez pris la chose à coeur et au sérieux... puisque vous...... Pardonnez-moi de vous interrompre, mais l'Optimiste, ne croyez-vous pas que la chose en vaille la peine? n'avez-vous pas été témoin oculaire de l'état d'âme dangereux par lequel je suis passé l'autre jour? n'avez-vous pas tremblé de crainte et d'épouvante en voyant mon niveau moral s'abaisser aussi sensiblement et en si peu de temps... Certainement...

Eh bien, poursuit-il avec conviction, jessayai de lutter intérieurement contre les affres terribles de l'engourdissement qui envahissait mon être, ma volonté balançait entre le devoir qui s'impose et ces raisons que l'on essayait d'interposer entre mon esprit et mon coeur.

Par bonheur, je fis la rencontre à quelques jours de là, d'un vrai patriote, qui par son optimisme, releva mon courage abattu, ressucita mon énergie première, je récupérai mes forces latentes et l'avenir m'apparut tout rose et plein de promesses. Et me voilà aujourd'hui en charge d'une besogne patriotique dont j'entrevois déjà l'heureuse issue et pour laquelle je dépenserai jusqu'au dernier sou et jusqu'au dernier effort humain. (To the last man and to the last dollar.) Et pour preuve de ce que j'avance, voilà ma petite annonce que j'envoie à L'Union, en me montrant du doigt le feuillet que je n'avait pu lire.

Bravo, lui dis-je en lui serrant la main avec effusion, je reconnais en vous le vrai patriote qui joint l'action a la parole........ C'est ainsi, mon cher, c'est par ce moyen que pendant ces deux dernières décades (20 ans), l'oeuvre primordiale de la colonisation en ce pays a pu se maintenir et se développer, malgré toutes les doses soporifiques qu'on a voulu lui faire avaler: c'est ainsi que tel centre, telle mission, vouée à toutes les gémonies à leur berceau ont pu devenir village, paroisse et dans ces dernières années, essaimer de leur trop plein pour fonder d'autres paroisses qui se hâtent dans la voie du progrès et de l'avenir...Et tout cela, par l'entremise du journal qui...a pu changer de nom, d'allégeance, mais qui n'en a pas moins été le facteur incontestable et incontesté....

Sur ce, je quittai mon compagnon que le devoir appelait ailleurs et lui souhaitai bon courage et persévérance......

Ami lecteur, qui que vous soyez, ne croyez-vous pas reconnaitre dans les personnages que nous venons d'étudier, quelques traits d'un ami connu? Et cet ami connu, ne serait-ce pas nous-mêmes? Alors que la lecture de ces quelques lignes nous serve de miroir et d'objectif pour l'avenir....

Comme je crois voir que chacun est occupé à sa glace, qu'il est minuit, je vous tire ma révérence jusqu'à la semaine prochaine....

Rév. J. A. NORMANDEAU

Lettre à l'Ami Napoléon St-Jean à Saint P. Québec

18 Mars 1919

Mon Cher Napoléon,

Quel bonne nouvelle tu m'apprends?

Nonobstant ton terrible prénom, évocateur de chevauchées guerrières, les conquêtes homicides ne hantent point ton rêve, celle plus pacifique du sol arable te souriant bien davantage.

Honneur à toi! trois fois hourrah!

Oui mon vieux, tu as raison: **Emparons-nous du sol.**

Et j'ajouterai: au plus vite!

* * *

Tu demandes des éclaircissements aux trois questions suivantes:

1er. Si l'élément canadien-français, compte par le nombre dans l'Alberta? Connaissance importante qui doit déterminer une décision, à cause de la plus ou moins grande facilité dans l'accomplissement du devoir religieux, l'éducation des jeunes, la conservation du parler français, etc.

2ème. Si l'agriculture est florissante dans l'Ouest, et plus particulièrement dans l'Alberta? Puis, de quel côté faut-il pencher entre les rapports contradictoires sur la qualité de la terre, les uns affirmant son excellence, les autres, fort nombreux, la contestant avec autorité.? Qui croire?

3ème. Si la présence du colon français dans l'Ouest sera de quelque profit pour sa nationalité, la province de Québec, le Dominion considéré dans son ensemble?

Car la terre de l'Ouest se prenant rapidement quand même, si non par nos Canadiens, du moins par d'autres nationalités en foule, quelle différence cela peut-il faire au point de vue de l'intérêt général du Canada, de son commerce, de ses industries, de son avenir?

Bien touché! l'ami. On est patriote ou on ne l'est pas.

Aussi est-ce avec un grand plaisir, et je l'ai prouvé, que j'ai assumé l'agréable tâche de répondre à tes questions pleines d'à-propos.

* * *

Le sujet de la première des trois questions nous a déjà occupé assez longuement et n'est pas encore épuisé. On le reprendra plus amplement, selon promesse faite.

La troisième venant en dernier lieu, elle attendra son tour, sans préjudice à la chanson: "Quand les vaches s'en vont au champ"..

Mais la deuxième ne peut pas attendre, ayant un droit logique de priorité. On aurait dû même commencer par là.

Car, vois-tu, si le sol de l'Ouest et de l'Alberta en particulier, n'est nullement désirable à cause de sa pauvre qualité, l'étude des deux autres questions n'offre plus aucun intérêt. Cessons alors de discourir sur l'Ouest et, surtout, n'y allons pas.

Que les étrangers s'en emparent s'ils le veulent. Laissons-les faire et tant pis pour eux!

* * *

Mais, bien au contraire, la démonstration n'est plus à faire de la haute productivité agricole des provinces "prairiennes" de l'Ouest canadien. Les yeux ouverts, envisageons donc franchement, sans parti pris, ce fait bien avéré, bien prouvé, universellement admis, connu dans le monde entier. Puis, demandons-nous pourquoi la province de Québec serait seule à l'ignorer. Demandons-nous aussi pour quelle raison valable les Canadiens-français s'interdiraient volontairement, sottement leur large part de ce splendide héritage, eux, les premiers héritiers en droit.

Couvrir son aveuglement d'excuses plus ou moins plausibles, cela s'est vu. Mais la soi-disant pauvreté du sol le plus fécond de l'Amérique dépasse les bornes. Halte-là! les enfants, sur la route de Beauport. Rebroussez.....

* * *

Ecoute une histoire, vieux Pol Lorsque, il y aura bientôt quinze ans, je résolus de me fixer dans l'Alberta avec ma famille, je n'avais consulté personne, ne prenant avis que de moi-même.

Cependant, dès la chose connue, chacun de venir m'offrir gratuitement ses conseils d'ami désintéressé.

Quelques uns, bien peu, me félicitèrent de ma "courageuse détermination." Les autres en masse cherchèrent à m'en détourner à l'aide de diverses raisons, dont pas une de nature à me convaincre. La terre par là, me disait-on en outre, n'est pas aussi bonne que le prétendent certains rapports exagérés, attrape-nigauds que de fins spéculateurs répandent à profusion pour attirer le gibier humain dans leur piège.

Afin de t'en assurer "de visu" continuait-on, tu devrais, mon tit-vieux, y aller seul d'abord. Rien ne t'empêchera d'y retourner avec ta famille, si cela te convient après avoir vu...

* * *

Nous étions plusieurs à table. Voici la réponse que je décochai, séance tenante — à bout portant:

Quand je vois le métal blanc et le métal jaune circuler, passer de main en main chaque jour, ai-je besoin d'y aller voir pour apprendre "de visu" qu'il y a des mines d'or et des mines d'argent quelque part dans le monde?

Quand, le matin, au réveil, ma chambre est inondée de lumière j'ai la certitude immédiate qu'un soleil est monté au-dessus de l'horizon, sans qu'il me soit nécessaire d'aller regarder à la fenêtre pour savoir de visu si c'est bien vrai. Selon ma pauvre logique, les rayons de l'astre me certifient son actualité.

Le chant du coq m'en révèle "de auditu" la présence dans le poulailler, et cela me dispense d'aller m'assurer "de visu".

En vous voyant à cette table manger à pleine bouche le bon pain blanc pétri de la fine farine du blé de l'Ouest, je pense à la terre généreuse qui le donne par centaines de millions de boisseaux.

En voyant ces immenses meuneries du Canada, comme la Ogilvie à Montréal, livrer jour et nuit, d'un bout de l'année à l'autre, des montagnes de sacs de la farine des blés de l'Ouest, je reste convaincu de la fertilité du sol qui produit cette richesse.

Nous avons tous eu l'occasion d'admirer le port de Montréal et ses entrepôts monstres, "élévateurs à grains", où de gros navires océaniques ne cessent de venir, durant sept mois de l'année, pendre leurs lourdes cargaisons en destination des Iles Britanniques, de la Hollande, de la Belgique, de la France et des autres contrées européennes qui se nourrissent de notre blé de l'Ouest, réputé le meilleur du monde.

Aucun de vous n'ignore— les petits de l'école ne l'ignorant pas —que les provinces-prairies de l'Ouest canadien produisent, outre le blé, une abondance d'autres graines précieuses: orge, avoine, lin, etc. Ces grains servent à parfaire l'engraissement d'un nombreux bétail de boucherie, dont la chair, partie en poids vif, partie en conserve— des milliers de tonnes de l'une, des millions de livres de l'autre — s'exporte et dans le reste du Canada et dans diverses régoins du monde. N'avez-vous donc jamais vu passer ces trains interminables transportant, de l'Ouest à nos ports maritimes, la multitude de gros animaux gras dont on charge les navires en partance pour l'Europe?

Connaissant tout cela bien couramment, et tout aussi bien que moi, comment pouvez-vous sans rire, mes bons Saint-Thomas, révoquer en doute la fertilité exceptionnelle d'une contrée, l'Ouest, qui nourrit les peuples et qu'on a justement appelé le grenier, le "bread basket" de l'empire britannique?

Et j'irais au préalable encourir la dépense inutile d'une promenade de là-bas, afin de m'assurer "de visu"!

M'y voyez-vous d'ici surveiller la pousse du blé, le regarder mûrir à travers ma loupe, mettre le doigt dessus, bien palper le grain pour voir s'il n'y pas fraude, un piège tendu a ma bonne foi par les spéculateurs? Allons donc!

Non! Non! mes bons hommes. Ma conviction est faite; je m'en rapporte au témoignage irrécusable des riches produits de l'Ouest.

On a beau les fermer, l'évidence ici crève les yeux.

Jean RIVARD